



Emmanuel Brassat

Emmanuel Brassat est docteur en philosophie de l'université de Paris-Nanterre, ancien professeur de philosophie au lycée et formateur d'enseignants à l'université de Paris-Cergy et à l'INSPE de l'académie de Versailles. Il est docteur en philosophie de l'Université de Paris-Nanterre, après avoir étudié aux universités de Panthéon-Sorbonne et de Vincennes-Saint-Denis. Il a été l'élève de P. Macherey, E. Balibar, S. Kofman, E. de Fontenay, J-F Lyotard, J. Derrida, A. Badiou et J-M Salanskis. Il est actuellement président de l'association Dimensions de la psychanalyse, dans laquelle il intervient régulièrement auprès de R. Lew et J. Lafont pour des colloques et séminaires sur les liens entre philosophie et psychanalyse.



**Commandez
le livre sur notre site**



éres
éditions

www.editions-eres.com

En librairie
ou sur
www.editions-eres.com

Emmanuel Brassat

Penser la psychanalyse à partir de la philosophie

Étude sur Spinoza, Hegel et Freud

Emmanuel Brassat

Penser la psychanalyse à partir de la philosophie

Études sur Spinoza, Hegel et Freud



éres

Penser la psychanalyse à partir de la philosophie

Philosophie et psychanalyse n'ont pas toujours fait bon ménage. Et bien que la psychanalyse doive autant dans sa formation à la neurologie, à la psychopathologie médicale et aux recherches psychologiques qu'à la philosophie, les théories et les auteurs de psychanalyse ont pu parfois adopter une position antiphilosophique. Freud rappelait en ce sens que la psychanalyse comme discipline clinique et scientifique ne se soutenait d'aucune conception du monde.

Néanmoins, en s'éloignant du positivisme, Freud a dû recourir à des hypothèses qu'il désigne comme spéculatives, telle sa théorie métapsychologique des pulsions. D'autre part, la psychanalyse freudienne s'est vue précédée dans ses investigations sur l'inconscient psychique par des œuvres philosophiques, parmi bien d'autres celles de Spinoza ou Hegel. Elles ont pu comporter une dimension clinique, ainsi la théorie analytique des passions chez Spinoza, ou exposer des conceptions dialectiques des phénomènes négatifs et dynamiques inconscients inhérents à la pensée subjective chez Hegel.

Sans réduire philosophie et psychanalyse l'une à l'autre, l'auteur propose de les étudier là où théoriquement elles s'opposent, se rencontrent et s'éclairent mutuellement.

Un ouvrage original qui propose de montrer comment la philosophie anticipe souvent très largement l'émergence de la psychanalyse.

14x22 – 320 pages – 28€

Dans la collection « Entre les lignes » dirigée par Jean-Claude Aguerre

Table des matières

En guise d'introduction. Psychanalyse et/ou philosophie

I. Philosophie de Spinoza et psychanalyse Proximité, convergences et différences

1. Présentation de Spinoza
2. Réception de son oeuvre
3. Actualité philosophique
4. Présentation synoptique de sa philosophie
5. Spinoza ou l'unicité de la substance comme conjonction/
disjonction
6. Une éthique de la rationalité en bordure des affects
7. Une métaphysique de la multiplicité de l'un
8. Métaphysique et psychanalyse : trois hypothèses spéculatives
9. La psychanalyse à la lisière de Spinoza
10. Spinoza après Freud et la psychanalyse
11. Spinoza et la psychanalyse, convergences et différences
12. Le problème de la positivité du mal

II. La pulsion de mort chez Freud Des frontières subjectives du désir et de la vie

13. Préalables philosophiques
14. Origines de la notion de pulsion et problèmes de définition
15. L'investigation dialectique de la pulsion de mort
16. Du réel humain de la mort et du sentiment de haine
17. Frontières et limites du vivant et de l'existence subjective
18. De la vie à la mort, un trajet anhypothétique vers l'antériorité
19. De Thanatos à Éros, par la déliaison de Thanatos
20. De Thanatos à Éros, par l'énergie d'Éros
21. La dialectique de Hegel et l'analytique de Freud

Conclusion